Article de Mgr Pierre-André Fournier Archevêque de Rimouski

pour le journal *Progrès Écho* Rimouski, le 27 juin 2010

« J'invite et retiens »

Telle est la devise du pittoresque village de Saint-Vianney dans la Vallée de la Matapédia. Samedi dernier, plusieurs centaines de personnes s'y sont retrouvées pour célébrer la fin de l'année « sacerdotale » que Benoît XVI avait placée sous la protection de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, le saint patron de leur paroisse.

La grande séduction!

Texte : La manière dont la fête a été préparée témoigne de la vitalité de cette communauté : des invitations à toutes les paroisses du secteur pastoral *La Croisée*, des activités nombreuses : pique-nique, rallye pour les jeunes, DVD sur la vie du curé d'Ars, un temps d'adoration à l'église, messe en plein air en reconnaissance pour tous les prêtres qui ont œuvré dans la paroisse, célébration au cimetière, levée du drapeau, souper avec la participation de monsieur le maire et de madame le préfet de la MRC.

On retrouvait là tous les éléments d'un village où le bénévolat est à l'honneur et où les liens harmonieux entre la municipalité et la fabrique concourent au bien de l'ensemble de la communauté. Cette expérience m'a séduit et rempli d'espérance.

Habiter vs occuper

Notre diocèse compte 66 municipalités qui ont moins de 1000 habitants. Un certain nombre est menacé de dévitalisation en raison du vieillissement de la population, de la crise économique et d'autres facteurs. Récemment, le professeur Bruno Jean de l'UQAR, devant les membres de nos deux grands conseils diocésains (laïcs et prêtres), se montrait optimiste : « Les ruraux ont le potentiel pour susciter les innovations sociales et institutionnelles dont ils ont besoin pour faire face aux défis actuels comme ils l'ont fait dans le passé, comme l'histoire nous l'enseigne. »

Il nous invitait non seulement à occuper le territoire mais à l'« habiter », ce qui veut dire concrètement s'impliquer dans la vie de la communauté, relever les défis que pose son développement. Dans une municipalité ou une paroisse, on n'a pas qu'une adresse, on ne fait pas qu'occuper un espace. On participe à la vie de cette municipalité ou de cette paroisse.

Lorsque l'abbé Jean-Marie Vianney est arrivé à Ars, le village ne comptait que 230 habitants. On sait qu'il a passé beaucoup de temps à l'église pour la prière, la messe, les confessions... Mais il a « habité » aussi le territoire en visitant les malades et les familles, en fondant un orphelinat, en veillant à l'éducation des enfants, en recueillant des dons pour ses œuvres. Par son action, le village d'Ars est devenu séduisant.

En marche vers l'avenir

Pour gagner le pari du développement des communautés, il faut encore que s'expriment une volonté collective et un esprit communautaire. Or, ces valeurs se retrouvent au cœur de l'Évangile. C'est pourquoi les membres de toutes nos communautés chrétiennes sont interpellés et invités à s'investir dans la vie de leur village à tous les niveaux : paroissial, municipal, coopératif, dans des initiatives de création d'emplois, l'accueil fait aux immigrants et aux jeunes familles. Avec tous ceux et celles qui ont à cœur la ruralité, je m'engage à faire tout mon possible pour qu'un nouveau jour, plus brillant encore, puisse se lever sur toutes nos petites communautés. Les petites auront toujours besoin des plus grandes. Avec le temps, toutes y gagneront.

Il ne suffit pas d'« inviter », il faut savoir aussi « retenir »!

+ Pierre-André Fournier

Archevêque de Rimouski